

QUE NOUS SUGGÈRENT LES DIFFÉRENTES CONTRIBUTIONS DE CE DOSSIER

La rédaction

Une remarque générale d'abord. Si les enseignants des classes engagées dans la recherche-action ont avancé depuis plusieurs années dans l'enseignement à mettre en place pour permettre l'apprentissage de l'écrit par la voie directe, ils ont à des degrés divers vis-à-vis d'autres langages les gestes pédagogiques qu'on rencontre encore majoritairement dans toutes les classes qui s'efforcent de travailler par projets. Il s'agit donc, à travers les tentatives relatées ici, d'observer modestement comment différents langages sont « naturellement » à l'œuvre pour mener à bien un projet dès lors qu'il a pour objectif de produire un *acte* à destination de son environnement. On tentera brièvement de les examiner sous deux angles.

Du côté de l'action décrite

Il semble bien que les langages ne sont plus tout à fait *enseignés* ici dans une perspective alphabétique, en partant d'éléments simples, mais qu'ils tentent d'être *utilisés* au niveau d'exigence et de complexité que requiert une situation réelle. Dont acte. Mais on devine aisément les prudences pédagogiques qui empêchent encore ces projets d'être pleinement des actes sociaux. Ces freins varient d'une expérience relatée à l'autre et pas seulement dans la tête de l'enseignant. Le statut que le milieu environnant accorde aux productions des élèves et le besoin qu'il en a constituent assurément un pas décisif qu'une société (et pas seulement les parents) doit franchir pour redevenir *éducatrice*. De là, la faible emprise sur le social qu'ont encore les actions présentées, le peu d'implication de compétences extérieures dans leur développement, et donc le peu d'hétérogénéité des savoirs et des savoir-faire pourtant présents dans l'environnement. De là aussi l'incertitude de l'enseignant et des rares adultes qui

l'entourent quant à l'étendue de leurs contributions techniques à la réalisation de l'action. Il y a encore du chemin à faire pour réintroduire, grâce aux enjeux d'une production attendue par un public, un *enseignement mutuel* dans une situation de *compagnonnage*. Léonard de Vinci a appris à peindre dans l'atelier de Verrocchio, non point une école mais un lieu de production de portraits de notable et de tableaux religieux auxquels il a contribué un peu plus chaque jour. Le paradoxe est ici que, sous couvert de respecter la personnalité de l'enfant, l'école pratique très peu ce qui est pourtant la base de tout apprentissage linguistique, à savoir, pour l'apprenti, la nécessité de lire ce que de plus experts écrivent dans la même situation et, toujours pour l'apprenti, l'obligation de réécrire, c'est-à-dire de remettre sur le chantier l'état provisoire de sa production à partir des observations qu'elle provoque.

Du côté de la recherche sur cette action

Les articles de ce dossier restent assez peu explicites, d'une part sur ce que l'enseignant apprend en menant une action, d'autre part sur la manière dont les élèves sont invités à s'impliquer dans une recherche-action. La commande qui a été passée est

sans doute la cause principale du premier point. Le second témoigne de la difficulté de conduire les temps de retour réflexif afin d'explicitier et de faire se confronter collectivement la conscience que chacun a des opérations intellectuelles nécessaires pour produire dans un langage particulier et une culture spécifique. Si les enseignants des classes concernés sont à peu près au clair quant aux opérations que mobilise le langage écrit, ils ne sont pas nécessairement des spécialistes de la lecture et de l'écriture du langage pictural, mathématique, chorégraphique, photographique, musical, etc. D'où, là encore, l'importance que participent des artisans – pas nécessairement des artistes – utilisant ces différents outils de pensée. Plusieurs contributions y font d'ailleurs allusion. On se trouve bien ici au cœur de l'hypothèse que la formation intellectuelle est, à tout âge, inséparable de l'implication productive dans la vie sociale et que toute production requiert l'usage, expert et simultané, de plusieurs langages dès lors qu'on n'est pas dans le faire-semblant.

Merci donc à tous ceux, enfants et adultes, qui ont accepté en toute simplicité de nous soumettre ce moment nécessaire d'*essais et erreurs* ■